

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 15 (1964)

Heft: 3

Artikel: Martigny : l'art valaisan dans les paroisses du Saint-Bernard

Autor: Grandjean, Marcel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-392854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Buste de saint Bernard, du trésor du Grand-Saint-Bernard (h. 50 cm), vers 1200

MARTIGNY: L'ART VALAISAN DANS LES PAROISSES DU SAINT-BERNARD

Le Valais romand, dont le «Guide artistique» d'André Donnet avait déjà révélé quantité d'œuvres d'art insoupçonnées, donnant un avant-goût de l'inventaire en cours, présente à Martigny un exemple vraiment remarquable des richesses d'une de ses régions: cette exposition ne doit pas laisser indifférents tous ceux qui s'attachent à illustrer et à comprendre le patrimoine de notre pays.

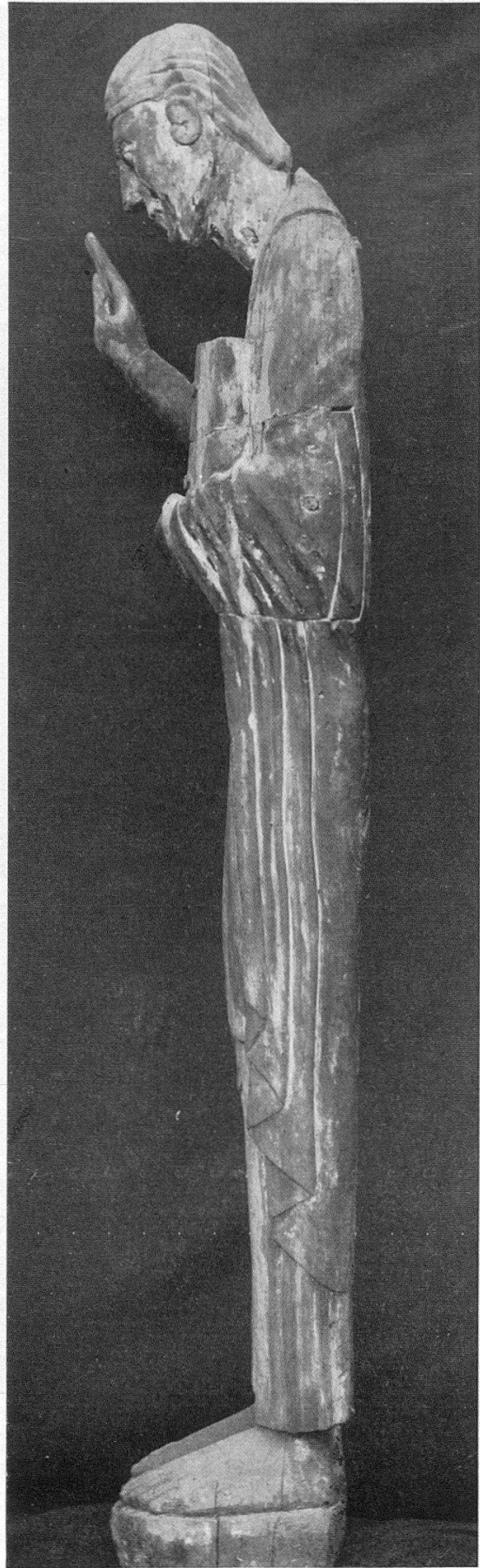
Cette manifestation est presque entièrement consacrée aux œuvres d'art que les âges ont rassemblées sur le versant suisse de la route du Grand-Saint-Bernard dès l'époque romaine – dont on connaît déjà, parmi d'autres pièces, certains fragments de statues de bronze des plus intéressantes – jusqu'à l'achèvement du tunnel routier, qui lui sert de prétexte. Le catalogue, établi par Albert de Wolff, et fort bien illustré, comporte des introductions variées dues à divers spécialistes qui en évoquent, en touches successives et rapides, les phases principales et en facilitent l'abord. Alors que les salles romaine, romane (avec le fameux calvaire de Saxon, reconstitué), gothique, et celles qui concernent les époques postérieures à 1800, sont rassemblées au nouveau collège, dans une présentation moderne, et complétées, à l'Hôtel de ville, par une belle série de peintures du «Déserteur», les collections très diversifiées des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles s'intègrent parfaitement au cadre offert par le manoir de la famille Ganioz, belle demeure patricienne construite en 1730, restaurée récemment, dont la simplicité extérieure cache l'élégance intérieure. Cette maison recèle aussi, en son rez-de-chaussée, réaménagé dans ce but, les pièces maîtresses de l'exposition, qui la justifieraient à elles seules: on peut y admirer, pour la première fois, dans son ensemble, le trésor de l'hospice du Grand-Saint-Bernard (croix processionnelles des XI^e et XII^e s.; buste de saint Bernard, vers 1200; bras de saint Nicolas, XIV^e s., etc., etc.) et, magnifique complément, les trésors des paroisses de son ressort (reliquaire de saint Pierre, de Bourg-Saint-Pierre, fin du XII^e s.; processionnaire de saint Pierre, de Lens, fin du XV^e s.; reliquaire de Vouvry, fin du XV^e s., etc.).

Comme le dit A. Donnet, dans son avant-propos, cette exposition démontre «qu'une exploration approfondie et systématique restituera à son juste rang une région qu'on tenait communément pour pauvre»: on ne saurait mieux faire sentir à quel point l'inventaire des monuments d'art et d'histoire s'avère nécessaire dans l'état de nos connaissances. Mais il est bien évident d'autre part qu'une telle exposition est le corollaire qu'il faut au travail que la Société d'histoire de l'art a entrepris: on peut se demander s'il ne vaudrait pas la peine, lorsque cela s'y prête, de généraliser ce genre de manifestations, fondées sur l'apport de l'inventaire ou s'inspirant d'un même principe. Ce serait l'occasion, comme on l'a fait excellemment cet été à Martigny (comme on l'avait fait aussi en 1957 à Fribourg, par exemple) de rassembler des objets qui ne sont que trop difficilement accessibles en temps ordinaire.

L'exposition d'art valaisan prend aussi une valeur exemplaire à un autre point de vue: elle montre ce qu'aurait pu être, à une échelle beaucoup plus large, une rétrospective d'art ancien de la Suisse, telle que l'Exposition nationale n'a pas pu ou n'a pas voulu nous la donner. Les visiteurs désireux de connaître cet aspect-là mieux qu'ils ne peuvent le faire à Vidy en trouveront heureusement l'indispensable, encore que partiel, complètement, en se rendant dans le Valais romand, qui s'affirme de plus en plus comme une région privilégiée de l'artisanat roman, pour y visiter le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice, l'exposition de Martigny, le Musée de Valère, agrandi, à Sion. Chemin faisant, ils pourront encore admirer la cathédrale de Lausanne, le château de Chillon, le bourg de Saillon, hauts-lieux de l'époque gothique, l'église de Saint-Pierre-de-Clages et bien d'autres monuments.

Marcel Grandjean

L'exposition de Martigny est ouverte tous les jours jusqu'au 4 octobre; catalogue illustré.



Saint Jean l'Évangéliste du calvaire de Saxon (h. 165 cm), fin du XII^e siècle
(coll. Mme Dr H. C. Bodmer, Zurich)